

Paulette ROBIC, Marine GOUËDARD et Dragos ZELINSCHI

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le constat de la permanence du capitalisme familial par-delà l'effet dit « Buddenbrook<sup>1</sup> » tel que l'école de la convergence l'envisageait dès le début du xx<sup>e</sup> siècle (Berle et Means, 1932 ; Landes, 1949 et 1951 ; Chandler, 1977 et 1990 ; Chandler et Hikino, 1997) demeure aujourd'hui une réalité. Cet ancrage de l'entreprise familiale (EF) peut être observé non seulement en France et d'une façon plus générale en Europe, mais aussi sur les continents américain – nord et sud –, africain et asiatique (Niebler, 2015 ; Birdthistle et Hales, 2023).

Mais de quoi parle-t-on quand on parle d'entreprise familiale ? L'EF sera définie dans l'ouvrage telle que la conçoivent Chua, Chrisman et Sharma (1999, p. 25) :

« L'entreprise familiale est une entreprise qui est gouvernée et/ou gérée avec l'intention de donner forme et de poursuivre le projet de l'entreprise, partagée par une coalition dominante contrôlée par des membres de la même famille ou d'un petit groupe de familles de telle manière à assurer sa durabilité sur plusieurs générations de la ou des familles<sup>2</sup>. »

À ce premier élément de définition, il nous a paru nécessaire d'ajouter, à l'instar de Tagiuri et Davis (1982) et Lansberg (1983), que l'on a affaire à deux systèmes complexes, à savoir la famille et l'entreprise, en interconnexion et inscrits dans le temps long *via* le projet de transmission intrafamiliale. L'une des caractéristiques des entreprises familiales est l'interconnexion entre l'espace de la famille et l'espace des affaires, y compris d'un point de vue historique.

Que sait-on de l'entreprise familiale ? Sous l'effet de la vulgate contre le capitalisme familial, pour reprendre les termes de Daumas (2012), les recherches conduites sur les EF ont démarré tardivement et lentement. En 2006,

1. MANN, 1993 (1901).

2. CHUA, CHRISMAN et SHARMA (1999, p. 25) : « *The family business is a business governed and/or managed with the intention to shape and pursue the vision of the business held by a dominant coalition controlled by members of the same family or a small number of families in a manner that is potentially sustainable across generations of the family or families.* »

Landes (2006) admet que les entreprises au mode de gouvernance familiale constituent, tout comme les entreprises au mode de gouvernance managériale, un modèle économique viable. Démarrées essentiellement dans les années 1970, les recherches sur les EF s'accroissent au cours des années 1980, comme le donne à voir l'état de l'art de Allouche et Amann (2000) sur la base de 341 articles académiques publiés depuis 1936. Il ressort également de ce recensement que les recherches sur les EF se sont développées plus tôt et davantage dans le monde anglo-saxon (Astrachan et Shanker, 2003 ; Colli, Pérez et Rose, 2003 ; Pérez et Colli, 2013 ; Colli, Howorth et Rose, 2013) que dans le monde francophone et particulièrement en France où il a fallu attendre les années 1990 avec les travaux de Chadeau (1993) en histoire et Allouche et Amann (1995, 1998 et 2000) en sciences de gestion. Les stéréotypes à l'égard des EF sont demeurés longtemps défavorables si bien que les chercheurs français tardent à s'en saisir pour comprendre leur fonctionnement à l'instar du mouvement qui s'était largement enclenché dans les autres pays malgré des tentatives de chercheurs comme Levy-Leboyer (1974) et Fohlen (1978) pour réhabiliter l'image des EF. À ce titre, Hirigoyen (1982, 1984a et 1984b) se distingue dans l'histoire de la recherche sur les EF en France. Depuis les années 2000, la recherche francophone s'est intensifiée comme le souligne le nouvel état de l'art réalisé par Missonier et Gundolf (2017) à côté de la recherche anglophone.

Des avancées tangibles en termes de connaissances engrangées grâce aux travaux de plus en plus nombreux conduits tant en histoire d'entreprise qu'en sciences de gestion et économie au cours de ces trois dernières décennies (Missonier et Gundolf, 2017) autour du mode de gouvernance familial, sont donc avérées non seulement dans le monde anglophone mais aussi francophone.

Il n'en reste pas moins que la recherche francophone demande toujours à être consolidée pour gagner en reconnaissance tant dans le monde académique que socio-économique et politique. Elle doit en particulier continuer à réfléchir à une meilleure compréhension de la pérennité des EF qui reste un enjeu majeur tant d'un point de vue académique pour saisir la complexité des mécanismes à l'œuvre qu'à des fins sociopolitiques et historiques pour mieux penser les politiques qui lui sont liées et en particulier dans l'espace francophone.

C'est l'objectif que s'est donné cet ouvrage par une lecture transversale de la question de la pérennité des EF grâce aux contributions de chercheurs en sciences de gestion et management et de chercheurs en histoire. En cela nous suivons les recommandations de Missonier et Gundolf (2017) qui à l'issue de leur revue de littérature encourageaient les recherches basées sur une approche interdisciplinaire afin de mieux comprendre la pérennité des EF. La réflexion est conduite par des chercheurs francophones liés directement ou indirectement à l'Observatoire de la pérennité des EF (OPEF) de Nantes Université rattaché au Laboratoire d'économie et management Nantes-Atlantique (LEMNA). L'observatoire est animé par Paulette Robic, maîtresse de conférences-HDR.

Il s'agit d'une structure de recherche constituée autour des problématiques de recherche liées aux entreprises familiales. Les contributions rassemblées dans cet ouvrage livrent essentiellement les travaux issus des ateliers et des journées de recherche organisées par l'observatoire, que nous voyons, de par leur terrain, leur méthodologie, leur grille d'analyse à même de proposer une meilleure compréhension des mécanismes de la pérennité des EF.

Tandis que la première partie de l'ouvrage réfléchit à des approches méthodologiques pour « bien voir » l'EF dans son entièreté, la deuxième partie questionne le rôle de facteurs/leviers de pérennité peu ou pas explorés. La troisième partie adopte les lunettes du genre pour comprendre la permanence de l'EF par le prisme de la succession. Dans une quatrième partie, un regard historique est adopté pour comprendre la pérennité des EF.

Sur le plan méthodologique, la majorité des contributions s'appuient sur une méthode qualitative (études de cas, ethnographie, analyse de discours, recherche documentaire, etc.), mais des méthodes quantitatives sont également utilisées. Une deuxième caractéristique de l'ouvrage en termes de méthodologie est la forte présence d'études longitudinales. Enfin, l'interdisciplinarité, sans être systématique, est souvent adoptée, principalement entre les sciences de gestion, l'histoire et l'anthropologie.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALLOUCHE José et AMANN Bruno, 1995, « Le retour triomphant du capitalisme familial ? », in *De Jacques Cœur à Renault*, Toulouse, Presses de l'université des sciences sociales de Toulouse, coll. « Histoire, gestion, organisations », n° 3, actes des troisièmes rencontres, 25 et 26 novembre 1994.
- ALLOUCHE José et AMANN Bruno, 1998, « La confiance : une explication des performances des entreprises familiales », *Revue Économie et société*, vol. 8, n° 9, p. 129-154.
- ALLOUCHE José et AMANN Bruno, 2000, « L'entreprise familiale : un état de l'art », *Finance, contrôle, stratégie*, vol. 3, n° 1, p. 33-79.
- ASTRACHAN Joseph H. et SHANKER Melissa Carey, 2003, « Family Businesses' Contribution to the US Economy: A Closer Look », *Family Business Review*, vol. 16, n° 3, p. 211-219.
- BERLE Adolf Augustus et MEANS Gardiner Coit, 1932, *The Modern Corporation and Private Property*, New York, The Macmillan Company.
- BIRDTHISTLE Naomi et HALES Rob, 2023, « The Meaning of Being a Family Business in the 21st Century », in Naomi BIRDTHISTLE et Rob HALES (dir.), *Attaining the 2030 Sustainable Development Goal of Responsible Consumption and Production*, Bingley, Emerald Publishing Limited, coll. « Family Businesses on a Mission », p. 11-20, [https://doi.org/10.1108/978-1-80455-840-920231002], consulté le 2 mars 2026.
- CHADEAU Emmanuel, 1993, « The Large Family Firm in Twentieth-Century France », in Geoffrey JONES et Mary B. ROSE (dir.), *Family Capitalism*, Abingdon, Routledge, p. 184-205.
- CHANDLER Alfred D., 1977, *The Visible Hand: The Managerial Revolution in American Business*, Cambridge, Harvard University Press.
- CHANDLER Alfred D., 1990, *Scale and Scope. The Dynamics of Industrial Capitalism*, Cambridge, Harvard University Press.

- CHANDLER Alfred D. et TAKASHI Hikino, 1997, « The Large Industrial Enterprise and the Dynamics of Modern Economic Growth », in Alfred D. CHANDLER, Franco AMATORI et Hikino TAKASHI (dir.), *Big Business and the Wealth of Nations*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 24-57.
- CHUA Jess H., CRISMAN James J. et SHARMA Pramodita, 1999, « Defining the Family Business by Behavior », *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol. 23, n° 4, p. 19-39.
- COLLI Andrea, HOWORTH Carole et ROSE Mary, 2013, « Long-Term Perspectives on Family Business », *Business History*, vol. 55, n° 6, p. 841-854, [https://doi.org/10.1080/00076791.2012.744589], consulté le 2 mars 2026.
- COLLI Andrea, PÉREZ Paloma Fernández et ROSE Mary, 2003, « National Determinants of Family Firm Development? Family Firms in Britain, Spain, and Italy in the Nineteenth and Twentieth Centuries », *Enterprise and Society*, vol. 4, n° 1, p. 28-64.
- DAUMAS Jean-Claude, 2012, « Les dirigeants des entreprises familiales en France, 1970-2010 », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 114, n° 2, p. 33-51.
- FOHLEN Claude, 1978, « Entrepreneurship and Management in France in the Nineteenth Century », in Mathias PETER et Michael M. POSTAN (dir.), *The Cambridge Economic History of Europe*, vol. 7 : *The Industrial Economies: Capital, Labour and Enterprise*, partie 1 : « Britain, France, Germany and Scandinavia », Cambridge, Cambridge University Press, p. 347-381.
- HIRIGOYEN Gérard, 1982, « Le comportement financier des moyennes entreprises industrielles familiales », *Banque*, n° 417, p. 588-594.
- HIRIGOYEN Gérard, 1984a, *Contribution à la connaissance des comportements financiers des moyennes entreprises industrielles et financières*, thèse de doctorat en sciences de gestion, sous la direction de Jean-Guy Mérigot, université de Bordeaux.
- HIRIGOYEN Gérard, 1984b, « Peut-on parler d'une politique de dividendes dans les moyennes entreprises familiales non cotées ? », *Banque*, n° 436, p. 207-210.
- LANDES David S., 1949, « French Entrepreneurship and Industrial Growth in the Nineteenth Century », *The Journal of Economic History*, vol. 9, n° 1, p. 45-61.
- LANDES David S., 1951, « French Business and the Businessman: a Social and Cultural Analysis », in E. Mead EARL (dir.), *Modern France. Problems of the Third and Fourth Republics*, Princeton, Princeton University Press, p. 334-353.
- LANDES David S., 2006, *Dynasties: Fortunes and Misfortunes of the World's Great Family Businesses*, New York, Viking.
- LANSBERG Ivan, 1983, « Managing Human Resources in Family Firms: The Problem of Institutional Overlap », *Organizational Dynamics*, vol. 12, n° 1, p. 39-46.
- LEVY-LEBOYER Maurice, 1974, « Le patronat français a-t-il été malthusien ? », *Le Mouvement social*, n° 88, p. 3-49, [https://doi.org/10.2307/3807367], consulté le 2 mars 2026.
- MANN Thomas, 1993 (1901), *Les Buddenbrook*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Biblio ».
- MISSONIER Audrey et GUNDOLF Katherine, 2017, « L'entreprise familiale : état et perspectives de la recherche francophone », *Finance, contrôle, stratégie*, vol. 20, n° 2, p. 161.
- NIEBLER Angelika, 2015, « REPORT on Family Businesses in Europe | A8-0223/2015 | European Parliament », [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-8-2015-0223\_EN.html], consulté le 2 mars 2026.
- PÉREZ Paloma Fernández et COLLI Andrea, 2013, *The Endurance of Family Businesses: A Global Overview*, New York, Cambridge University Press.
- TAGIURI Renato et DAVIS John, 1982, *The Advantages and Disadvantages of the Family Business*, document de recherche, Santa Barbara, Owner Managed Business Institute.